

avait bien sa source dans des questions de foi et hommage, mais bien plus encore, dans la grande querelle des Armagnacs et des Bourguignons, à l'égard desquels chacun avait embrassé un parti différent. Autant nos ducs de Bourbon déployaient d'ardeur pour la cause des rois de France, autant les comtes de Savoie en montraient à leur tour en faveur de la cause des ducs de Bourgogne.

Quoiqu'il en soit, la Dombes et particulièrement Chalamont eurent considérablement à souffrir de toutes ces divisions.

Louis-de-Bourbon ayant hautement manifesté son mépris pour Jean-sans-Peur, à l'occasion de l'assassinat que celui-ci avait commis sur le duc d'Orléans, le duc de Bourgogne ne tarda pas à s'en venger, en suscitant, en 1408, un seigneur genevois à sa solde, Amé de Viry, à se porter avec ses troupes dans le Beaujolais et dans la Dombes, où ce seigneur exerça les plus odieux ravages, en s'emparant de Chalamont et d'Ambérieux, après avoir d'abord pris et saccagé les villes d'Anse et de Belleville.

La résistance de Chalamont fut longue et opiniâtre; mais il fallut céder à la force.

Dès que le duc de Bourbon fut instruit de cette irruption, quoiqu'agé de 71 ans, il marcha rapidement de Moulins sur Ambérieux, qu'il reprit d'assaut et dont il fit pendre toute la garnison. Exemple cruel, mais à la suite duquel toutes les places qui tenaient au nom de Viry, notamment celle de Chalamont, se hâtèrent bien vite de se rendre (1).

Louis-de-Bourbon mourut à Montluçon, le 9 août 1410, laissant, pour lui succéder, son fils Jean I^{er}, le second

Les châtelonies de Chalamont étaient composées des paroisses de Chalamont, St-Martin, Dompierre, Ronsuel, Châtenay, St-Nizier, Versailleux, la Plantey, Rignieux, Crans et Samans. Mais il est à remarquer que les clochers des six dernières paroisses faisaient partie de la Bresse

(1) Voir HISTOIRE DU BOURBONNAIS, par M. COIFFIER DEMONT, t. 264.